## Le Congrès de la Confédération internationale des étudiants.

Numéro d'inventaire : 1979.28436 Type de document : image imprimée Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1828

Collection: Le Figaro hebdomadaire

Description : gravures de presse d'après photographies feuille de journal découpée traces de

colle et ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures: hauteur: 420 mm; largeur: 292 mm

Notes : gravures d'après photographies à l'occasion du Congrès de la Confédération

internationale des étudiants qui s'est tenu à la Sorbonne et a réuni 1250 délégués Extrait du

journal "Le Figaro hebdomadaire" du 15/08/0928

Mots-clés: Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants

Manifestations exceptionnelles

Filière : aucune Niveau : aucun

Nom de la commune : Paris Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill.

Lieux: Paris, Paris

LE FIGARO HEBDOMADAIRE

## Le Congrès de la Confédération

Samedi, s'est ouvert, à la Sorbonne, dans le grand amphithéâtre, le X° con-grès de la Confédération internationale des Etudiants. Les cars se succédaient devant l'escalier d'honneur, amenant plus de 1.250 délégués représentant quarante-neuf nations, étudiants bron-zés de l'Amérique du Sud ou boys blonds et musclés d'Angleterre, Italiens cofifés de pittoresques chapeaux multi-colores, aux armes de leurs universités, adolescents de tous les pays, de toutes les races, unis par un même labeur spi-rituel.

La cérémonic, placée sous le haut pa-tronage de M. Doumergue, était présidé par M. Henry de Jouvenel, sénateur, ancien ministre. Autour de lui, avaient pris place MM. Fleurot, président du conseil général de la Seine; Charléty, recteur de l'Université; Honnorat, pré-sident de l'Association pour le dévelop-pement de la Cité universitaire: Ro-berto Maltini, président du comité exé-



La Cité Universitaire de Paris. - Vue générale.

## internationale des étudiants

qui s'offrent. Le président de la délé-gation italienne, vivement applaudi, a manifesté ensuite sa cordiale sympathie des étudiants de son pays pour leurs

des étudiants de son pays pour leurs camarades français.

Enfin, M. Henry de Jouvenel, après avoir chaudement félicité M. Maltini, et cité en exemple l'organisation et la discipline des étudiants italiens, a fait un parallèle entre sa propre génération et celle que représentent les délégués du congrès, et entre les deux modes, forts différents, d'internationalisme qu'elles pratiquent : « L'internationalisme moderne, a-t-il dit, connaît et respecte les particularités qui distinguent les hommes suivant les latitudes. »

Il a conclu en ces termes :

Il a conclu en ces termes :

Savoir non seulement les choses, non seulement les livres, les poètes, les his-toires, les sciences, savoir l'homme, savoir les pays, savoir pourquoi un peuple pense



Sempé, de l'École de Joinville, qui prêta le serment à l'ouverture des jeux internationaux universitaires

à vous-mêmes que la France demeurera, dans l'avenir, la patrie de la liberté, de la justice et de la fraternité. >
Vous avez promis, vos anés et vous, vous avez tenu parole. Aujourd'hui, ce sont quarante-huit nations qui sont représentées à votre confédération ; ce sont quarante-huit nations qui sont nement prendre part à votre congrès! Laissez-moi — même de loin — leur souhaiter la bienvenue et et leur dire que la France compte avec eux pour l'aider à réaliser, avec les autres peuples, son idéal de paix et de solidarité humaine.
Croyez, mon cher président, à mes sen-

Croyez, mon cher président, à mes sen-timents dévoués.

R. Poincaré.

Puis M. Antébi a adressé quelques paroles déaffectueuse bienvenue aux dé-légués étrangers, auxquels, à son tour, M. Saurin a apporté le salut de leurs ; amarades français.

M. Fleurot a exprimé aux congres-sistes les souhaits de bienvenue de la Ville de Paris.

M. Roberto Maltini a ensuite pris la parole. Lorsqu'il s'est levé, tous les membres de la délégation italienne se sont levés et, saluant du bras droit, à la façon romaine, ils ont acclamé vigou-reusement le président de la Confédé-ration. Les délégués des autres nations, et particulièrement les Français, ont prolongé par leurs applaudissements ce témoignage de sympathie.

M. Maltini a retracé rapidement l'his-torique de la Confédération, souligné le résultat acquis et exposé les espoirs



La Salle des fêtes de la Cité universitaire (vue extérieure).

cutif de la Confédération; Antébi, pré-sident du comité d'organisation; Sau-rin, président de l'Union nationale des étudiants de France.

M. Antébi a donné lecture de la let-tre suivante, adressée au président du comité d'organisation par M. Raymond Poincaré :

Mon cher président,

Si j'avais été à Paris samedi, j'aurais été très heureux de me trouver, avec mon ami, M. Henry de Jouvenel, au milieu de la Confédération internationale des étudiants.

Confédération internationale des âtudiants.

Je n'oublie pas que j'ai eu le grand plaisir, en 1919, de présider à Strasbourg la première manifestation de votre groupement et que déjà, ce jour-là, je saluais auprès des étudiants français un grand mombre de camarades étrangers. « Vous allez, leur disais-je à tous, vous allez travailler côte à côte au développement de la prospérité publique, au progrès de la science, au rehaussement de la civilisation. N'oubliez jamais la journée bénie où vous vous étes retrouvés et où vous avez senti vos cœurs hattre à l'unisson. Vous étes la France de demain. Promettez à vos hôtes, promettez à foute cette jeunesse, que je salue à vos côtés, prometlez-vous



La Salle des Fêtes de la Cité Universitaire. Vue intérieure,

comme il pense, sent comme il sent, souf-fre comme il souffre, réagit comme il réa-git aux actions et aux paroles du dehors, voilà la tâche qui vous attend.

Remplissez-la et vous aurez établi les relations internationales sur une compré-hension mutuelle nécessaire pour c'hercher ensemble des solutions aux problèmes différents que posent la nature du sol, le partage des matières premières, le spé-cialisation des industries, la variété des caractères et des régimes.

Je suis heureux de pouvoir vous adres-ser ce vœu dans cette antique Sorbonne qui a toujours été un centre international et veut se souvenir aujourd'hui, pour vous l'aire honneur, d'avoir eu, en un temps qui pratiquait un internationalisme assez différent du nôtre, des recteurs anglais, italiens, danois, hollandais, portugais ou

L'après-midi, une réunion à la Cité iniversitaire a arrêté les ordres du jour des prochaines séances de travail et, le soir, un banquet a réuni les chefs de délégation autour du recteur M. Charléty.